

VARIATION LINGUISTIQUE ET CLASSE SOCIALE.

Oumar SK DEMBELE

Doctorant à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké

Youssouf DIAKITE

Enseignant-chercheur à l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Papadembele22@gmail.com

Résumé

Cet article scientifique explore la relation complexe entre la variation linguistique et les classes sociales au sein des communautés linguistiques. En utilisant une approche interdisciplinaire, il examine comment les facteurs socio-économiques influencent la manière dont les individus parlent et interagissent verbalement. La variation linguistique se réfère à la diversité des formes de langue qui existent dans une communauté donnée. Elle englobe les différences de prononciation, de vocabulaire, de grammaire et de syntaxe entre les locuteurs d'une même langue. Ces variations peuvent être influencées par divers facteurs tels que la région géographique, le contexte social, l'âge, le genre, l'éducation, l'appartenance ethnique, et d'autres aspects de l'identité culturelle et sociale.

L'article met en évidence comment les traits linguistiques spécifiques peuvent être associés à des groupes sociaux particuliers. Il explore également les mécanismes sous-jacents, tels que l'identification sociale, la convergence et la divergence linguistique, qui contribuent à la construction et au maintien de ces variations.

Il donne à réfléchir également sur des implications sociales et culturelles de cette variation linguistique et encourage à une compréhension plus nuancée et sensible de la variation linguistique, en rejetant les notions simplistes d'un langage "correct" ou "incorrect". Il met en avant l'importance de reconnaître que la langue est un moyen par lequel les individus expriment leur identité sociale et culturelle. Il propose une approche intégrée pour comprendre comment les facteurs socio-économiques influencent la manière dont les gens parlent, et comment cette variation linguistique à son tour influence et est influencée par les relations sociales au sein d'une communauté donnée.

Mots-clés : *classe sociale, identité linguistique, langue et appartenance sociale, stéréotypes linguistiques, variation linguistique.*

Abstract

This scientific article explores the complex relationship between linguistic variation and social classes within linguistic communities. Using an interdisciplinary approach, it examines how socioeconomic factors influence the way individuals speak and verbally interact. Linguistic variation refers to the diversity of language forms that exist in a given community. It encompasses differences in pronunciation, vocabulary, grammar and syntax between speakers of the same language. These variations can be influenced by various factors such as geographic region, social context, age, gender, education, ethnicity, and other aspects of cultural and social identity.

The article highlights how specific linguistic traits can be associated with particular social groups. It also explores the underlying mechanisms, such as social identification, linguistic convergence and divergence, which contribute to the construction and maintenance of these variations.

It also provides reflection on the social and cultural implications of this linguistic variation and encourages a more nuanced and sensitive understanding of linguistic variation, rejecting simplistic notions of "correct" or "incorrect" language. It highlights the importance of recognizing that language is a means by which individuals express their social and cultural identity. It offers an integrated approach to understanding how socioeconomic factors influence the way people speak, and how this linguistic variation in turn influences and is influenced by social relations within a given community.

Keywords: *social class, linguistic identity, language and social belonging, linguistic stereotypes, linguistic variation.*

Introduction

La variation linguistique a longtemps captivé l'intérêt des chercheurs en linguistique et en sciences sociales. Elle témoigne de la richesse et de la diversité des expressions langagières au sein des communautés humaines. Parmi les nombreux facteurs qui l'influencent, la classe sociale a émergé comme une force sous-jacente complexe qui façonne la manière dont les individus communiquent. Dans cet article, nous plongeons au cœur de cette interaction entre la variation linguistique et la classe

sociale, en cherchant à élucider les mécanismes sous-jacents, à explorer les liens profonds et à offrir une perspective théorique intégrée sur ce phénomène fascinant.

L'importance de la variation linguistique ne peut être sous-estimée. Les langues évoluent constamment au fil du temps, générant une multitude de formes, de registres et de styles. Cette variation peut découler de facteurs tels que la géographie, l'âge, le genre et bien sûr, la classe sociale. Les appartenances de classe, caractérisées par des écarts socio-économiques, des différences d'accès à l'éducation et des styles de vie distincts, ont été reconnues comme jouant un rôle central dans la dynamique linguistique. Ainsi l'objectif de la présente recherche est de faire une analyse des corrélations entre la variation linguistique et la classe sociale, d'étudier les mécanismes de transmission de la variation linguistique et de porter un regard sur l'impact de la classe sociale sur les pratiques langagières.

Dans cette optique, cet article vise à approfondir notre compréhension de la variation linguistique en contexte de classe sociale. Nous examinerons les diverses théories existantes, les modèles explicatifs et les méthodologies de recherche qui ont contribué à éclairer cette relation complexe. Dans les sections suivantes, nous passerons en revue les principales théories et concepts qui ont façonné notre compréhension actuelle de la variation linguistique en lien avec la classe sociale. Nous explorerons également les implications culturelles, sociales et politiques de cette interaction. En fin de compte, cette exploration nous aidera à saisir plus profondément la manière dont les langues évoluent en réponse aux dynamiques socio-économiques et comment ces évolutions à leur tour reflètent et influencent la structure de la société.

Problématique

Au croisement de la linguistique et des sciences sociales, l'interaction entre la variation linguistique et la classe sociale suscite un intérêt soutenu. Les langues évoluent en réponse à une multitude de facteurs, parmi lesquels la classe sociale joue un rôle fondamental. Cependant, malgré les avancées significatives dans notre compréhension de cette relation complexe, des questions cruciales demeurent en suspens. Cette problématique centrale peut être formulée comme suit :

"Comment la variation linguistique s'articule-t-elle avec la classe sociale, quelles sont les dynamiques qui sous-tendent cette interaction et quelles implications cette relation a-t-elle pour notre compréhension de la langue en tant qu'outil d'expression et de construction sociale ?"

Elle invite à examiner les mécanismes qui dirigent les choix linguistiques des individus en fonction de leur classe sociale, ainsi que les influences réciproques entre les pratiques langagières et les dynamiques socio-économiques. De plus, cette problématique incite à considérer comment cette interaction entre la variation linguistique et la classe sociale se manifeste dans différentes cultures, langues et contextes géographiques. Elle met en lumière le besoin crucial de dépasser les notions simplistes de "langage correct" et "incorrect" pour saisir comment les langues reflètent et contribuent à façonner les relations sociales et les identités au sein d'une société.

Méthodologie

L'exploration de la relation complexe entre la variation linguistique et la classe sociale a nécessité des approches théoriques et conceptuelles à travers une revue exhaustive des travaux existants dans les domaines de la sociolinguistique, de la linguistique variationniste, de la sociologie du langage et des

sciences sociales. Identifiez les principales théories, modèles et concepts pertinents pour la relation entre la variation linguistique et la classe sociale.

Des études pertinentes sur diverses langues, cultures et contextes géographiques, pour illustrer et approfondir les interactions entre la variation linguistique et la classe sociale ont été menées. Ces cas d'étude étaient axés sur des phénomènes tels que l'accent, le vocabulaire, les constructions grammaticales, etc.

L'analyse des données existantes ont porté sur les mécanismes sous-jacents qui pourraient expliquer les variations linguistiques observées en lien avec la classe sociale. Elles ont permis d'explorer les notions de convergence et de divergence linguistique, les influences sociales sur les normes linguistiques, ainsi que les motivations individuelles et collectives derrière les choix linguistiques.

1. Des concepts

1.1. La classe sociale

La "classe sociale" est un concept sociologique qui fait référence à la division de la société en groupes distincts en fonction de critères socio-économiques, tels que le revenu, la profession, l'éducation, la propriété et le statut social. C'est donc à juste titre que Poulantzas, N. (1972 ; p.3) pense qu' :

Elle se définit par sa place dans l'ensemble des pratiques sociales, c'est-à-dire par sa place dans l'ensemble de la division du travail qui comprend les rapports politiques et les rapports idéologiques. Cette place recouvre la détermination structurelle des classes, c'est-à-dire l'existence de la détermination de la structure rapports de production, places de domination/subordination politique et idéologique sur les pratiques.

C'est donc un concept qui vise à catégoriser et à classer les individus en fonction de leur position relative dans la structure économique et sociale.

Les classes sociales sont souvent définies par leurs différences de richesse, de pouvoir et de prestige. Les individus d'une même classe sociale partagent généralement des caractéristiques similaires en termes de revenu, d'éducation, de niveau d'emploi, d'accès aux ressources et d'influence dans la société. Elles peuvent être divisées en plusieurs sous-groupes, tels que la classe ouvrière, la classe moyenne et la classe supérieure, chaque groupe ayant ses propres caractéristiques distinctives.

La notion de classe sociale est étroitement liée à « la structure sociale » (cf. Granovetter, M., 2006, p.4) et économique d'une société donnée. Elle influence non seulement la distribution des ressources matérielles, mais aussi les opportunités d'éducation, d'accès aux soins de santé, de participation politique et d'autres aspects de la vie quotidienne. Les classes sociales ont tendance à être hiérarchiques, avec les classes supérieures ayant généralement plus de privilèges et de pouvoir que les classes inférieures.

Dans le contexte de la linguistique et de la sociolinguistique que Boutet, J. & Heller, M. (2007, p.3) envisagent comme « une linguistique de terrain », la classe sociale peut jouer un rôle important dans la variation linguistique. Les choix linguistiques des individus, tels que le vocabulaire utilisé, l'accent, le ton et le style de discours, peuvent être influencés par leur appartenance à une classe sociale spécifique. Les langues évoluent et se diversifient également en réponse aux différentes classes sociales, créant ainsi des variations dialectales et stylistiques.

1.2. L'identité linguistique

L'identité linguistique est le lien profond entre la langue que nous parlons et notre perception de qui nous sommes en tant

qu'individus et membres de groupes sociaux plus larges. C'est le sens de soi qui découle de notre utilisation et de notre affiliation linguistique. L'identité linguistique est façonnée par nos choix linguistiques, notre accent, notre vocabulaire et d'autres éléments liés à la manière dont nous communiquons verbalement. Elle joue un rôle essentiel dans la construction de notre identité personnelle. La manière dont nous parlons peut refléter nos origines culturelles, nos expériences familiales et nos liens avec des groupes spécifiques.

La langue peut être un indicateur puissant d'appartenance à un groupe social, culturel ou régional. Les individus peuvent s'identifier à une communauté linguistique particulière, ce qui peut renforcer un sentiment d'appartenance et de connexion. Les choix linguistiques, tels que l'accent ou le langage familier, peuvent être utilisés délibérément pour afficher une certaine identité. Par exemple, une personne peut choisir d'adopter un accent régional pour se connecter davantage avec ses origines.

L'identité linguistique n'est pas statique. Selon Arezki, A. (2008, p.3), elle est :

Avant tout une construction sociale et n'existe-t-elle que par le biais de la reconnaissance de cette construction. Elle suppose donc de la part des locuteurs la conscience de la langue comme élément unificateur du groupe, la représentation de ce groupe, de leur inclusion dans ce groupe mais aussi de ce qui le distingue des autres. L'identité linguistique ne peut ainsi se construire que par le biais d'une conscientisation de son appartenance à un groupe linguistique, à une communauté,... La conscience collective linguistique devient ce que certains auteurs désignent comme "imaginaire linguistique", comme l'élément unificateur du groupe, mais aussi comme ce qui le distingue des autres.

Elle évolue au fil du temps en fonction des expériences vécues, des influences sociales et des choix personnels. Elle peut être

sujette à des inconforts lorsqu'elle entre en conflit avec d'autres aspects de l'identité, tels que la nationalité, la religion ou l'appartenance ethnique.

Les stéréotypes liés à certaines langues ou accents peuvent influencer la manière dont les individus perçoivent leur propre identité linguistique et celle des autres. L'identité linguistique reste un concept complexe et dynamique qui interagit avec de nombreux aspects de notre vie et de notre société. Elle joue un rôle central dans la façon dont nous nous percevons et interagissons avec le monde qui nous entoure.

1.3. La langue et l'appartenance sociale

la langue et l'appartenance sociale sont étroitement liées, car la langue que nous parlons peut souvent révéler notre position dans la hiérarchie sociale et notre affiliation à certains groupes. La manière dont nous utilisons le langage peut refléter nos origines, notre éducation, notre statut économique et d'autres facteurs liés à notre appartenance sociale.

La langue que nous parlons peut indiquer notre origine géographique, notre culture, notre éducation et d'autres aspects de notre identité. Certaines variétés linguistiques sont associées à des régions spécifiques ou à des groupes sociaux particuliers. Les différentes classes sociales, groupes ethniques et communautés culturelles peuvent avoir leurs propres variations linguistiques distinctes. Ces variations peuvent inclure des différences de prononciation, de vocabulaire et de structures grammaticales.

Dans le contexte [...] francophone, toute langue en utilisation repose sur « les trois concepts d'« identification », d'« image sociale » et d'« appartenance. » Avanza, M. & Laferté, G. (2005, p.8).

L'accent avec lequel nous parlons peut souvent être lié à notre origine géographique ou à notre appartenance sociale. Les

accents peuvent être porteurs de stéréotypes et d'associations culturelles qui peuvent influencer la manière dont les autres nous perçoivent. Les individus peuvent utiliser différentes langues ou variétés linguistiques en fonction de la situation. L'alternance entre deux langues peut être influencée par le contexte social et peut refléter la capacité d'une personne à naviguer entre différents groupes.

L'accès à l'éducation et aux opportunités économiques peut influencer la manière dont nous utilisons le langage. Les individus peuvent changer leur manière de parler pour s'adapter à de nouvelles circonstances sociales et professionnelles. Les préjugés linguistiques peuvent entraîner des discriminations envers ceux qui parlent une variété linguistique considérée comme moins prestigieuse. Cela peut influencer les opportunités professionnelles et sociales.

Pour certains groupes, la préservation de leur langue d'origine est un moyen de préserver leur identité culturelle et sociale, surtout en contexte de migration pouvant donner lieu à des situations de bilinguisme et à des conflits d'identité linguistique, où les individus doivent naviguer entre leur langue d'origine et la langue dominante de leur nouvel environnement.

En somme, la langue est un moyen par lequel nous exprimons et négocions notre appartenance sociale. Elle peut être à la fois un reflet de notre identité et un outil pour forger des relations et des connexions avec d'autres individus et groupes au sein de la société.

1.4. Les stéréotypes linguistiques

les stéréotypes linguistiques sont des croyances préconçues et souvent simplistes qui sont associées à certaines langues, accents, dialectes ou manières de parler. Ces stéréotypes influencent la manière dont les individus perçoivent et évaluent les personnes en fonction de la façon dont elles s'expriment

verbalement, d'où Schapira, C. (2014 ; p.14) de lancer que « les stéréotypes linguistiques, phrastiques ou syntagmatiques, sont susceptibles de perpétuer, par le réemploi, les stéréotypes de pensée qui les ont engendrés, et de contribuer ainsi à leur fossilisation dans la doxa. »

Les stéréotypes linguistiques peuvent avoir des implications sociales, culturelles et psychologiques significatives.

Les stéréotypes linguistiques sont souvent liés à des associations culturelles et sociales. Par exemple, certaines variétés linguistiques peuvent être associées à un statut social élevé, à l'éducation, à l'intelligence, tandis que d'autres peuvent être perçues comme moins prestigieuses ou moins sérieuses. Ils peuvent influencer la manière dont les individus sont perçus par les autres. Les personnes dont le langage correspond à des stéréotypes positifs peuvent être considérées de manière plus favorable, tandis que celles dont le langage correspond à des stéréotypes négatifs peuvent être soumises à des préjugés et des discriminations.

Les individus dont la variété linguistique correspond à des stéréotypes négatifs peuvent internaliser ces croyances et en ressentir un impact sur leur estime de soi. Cela peut affecter leur confiance en soi et leur identité. D'un point de vue linguistique, ils peuvent influencer la manière dont les individus communiquent. Certaines personnes peuvent modifier leur manière de parler pour éviter d'être associées à des stéréotypes négatifs, et jouer un rôle dans les interactions sociales et professionnelles. Par exemple, certains individus peuvent éviter de parler leur langue maternelle dans des contextes professionnels pour éviter d'être catégorisés.

Les stéréotypes liés à l'accent peuvent être particulièrement puissants. Des accents spécifiques peuvent être perçus comme exotiques, séduisants, amicaux, hostiles, etc. ils peuvent changer avec le temps en réponse à des changements sociaux,

économiques et politiques. Les attitudes envers certaines variétés linguistiques peuvent évoluer à mesure que les perceptions sociales changent.

Il est important de reconnaître que les stéréotypes linguistiques sont souvent simplistes et ne reflètent pas la complexité réelle des individus et de leurs expériences linguistiques. Les chercheurs et les activistes œuvrent pour sensibiliser aux effets négatifs des stéréotypes linguistiques et pour promouvoir une plus grande tolérance et compréhension des variations linguistiques.

1.5. La variation linguistique

La variation linguistique fait référence aux différences et aux variations observées dans l'utilisation de la langue, que ce soit au niveau des sons, des mots, de la grammaire, du style ou d'autres aspects linguistiques. Ces variations peuvent être influencées par divers facteurs tels que la géographie, la classe sociale, l'âge, le genre, la situation de communication et les contextes culturels. La linguistique variationniste est la branche de la linguistique qui se concentre sur l'étude et l'analyse de ces variations. Elle est d'autant plus nécessaire en situation de vivre-ensemble que : « En fonction du thème, des participants et des circonstances de changer de style, de conserver ou de modifier la variété linguistique dont on use, de procéder à des ajustements lexicaux, syntaxiques ou phonétiques... », devient primordial. (Klein, W., 1989 ; p.35).

Les langues peuvent présenter des variations régionales, avec différentes prononciations, vocabulaires et structures grammaticales selon les régions géographiques. Celles-ci sont souvent appelées dialectes.

La variation linguistique peut être influencée par la classe sociale, l'éducation et le statut économique des locuteurs. Certaines variations linguistiques peuvent être associées à des

groupes sociaux spécifiques. Les groupes ethniques et culturels peuvent également en présenter. Néanmoins, les langues et les dialectes peuvent être des marqueurs d'identité culturelle et ethnique.

Diverses générations peuvent utiliser la langue de manière différente. Les jeunes peuvent introduire de nouveaux mots et expressions, tandis que les générations plus âgées peuvent préserver des structures linguistiques plus anciennes, influençant la façon dont nous parlons. Cette façon peut varier en fonction de la situation de communication. Le langage formel est souvent utilisé dans des contextes professionnels, tandis que le langage familier est utilisé entre amis proches et membres de la famille.

Les médias, y compris la télévision, la radio et les plateformes en ligne, peuvent influencer la manière dont les langues évoluent et sont utilisées. Les médias peuvent populariser de nouveaux mots et expressions.

Les variations linguistiques ne sont pas statiques. Au fil du temps, certaines variations peuvent devenir plus répandues, tandis que d'autres peuvent diminuer. Cela peut être le résultat d'un changement social, culturel ou politique. La variation linguistique peut refléter et contribuer aux hiérarchies sociales et aux identités. Les variations associées à des groupes sociaux spécifiques peuvent être utilisées pour marquer des différences et des affiliations. Elle reste un domaine d'étude important en linguistique et en sociolinguistique, car elle offre un aperçu des mécanismes complexes qui façonnent le langage humain et reflète les diverses influences sociales et culturelles qui interagissent avec lui.

2. Les traits linguistiques spécifiques associés à des groupes sociaux particuliers.

Les traits linguistiques spécifiques peuvent être associés à des groupes sociaux particuliers en raison d'une combinaison complexe de facteurs socio-économiques, culturels et historiques. Ces associations sont souvent le résultat de l'utilisation régulière et systématique de certaines caractéristiques linguistiques par un groupe de locuteurs partageant des expériences et des contextes similaires.

2.1. *L'influence de la classe sociale*

L'influence de la « classe sociale » (cf. Dubet, F., 2003, p.2) dans les variations linguistiques est un aspect majeur de la sociolinguistique, la branche de la linguistique qui étudie la relation entre la langue et la société. Les différences linguistiques associées à la classe sociale sont souvent appelées "variations sociales". Les variations linguistiques peuvent refléter les différences de classe sociale. Par exemple, certains mots, expressions ou structures grammaticales peuvent être plus fréquemment utilisés par des groupes sociaux spécifiques en fonction de leur éducation, de leur profession et de leur statut économique.

Les individus de différentes classes sociales peuvent utiliser des vocabulaires différents pour décrire des concepts similaires. Les groupes sociaux peuvent également avoir des expressions idiomatiques uniques qui reflètent leurs expériences et leurs préoccupations spécifiques. La prononciation et l'accent peuvent varier en fonction de la classe sociale. Les locuteurs de différentes classes sociales peuvent avoir des façons distinctes de prononcer certains sons et d'accentuer certaines syllabes.

La classe sociale peut influencer les choix grammaticaux. Par exemple, les individus de certaines classes sociales peuvent avoir tendance à utiliser des structures grammaticales plus

complexes, tandis que d'autres préfèrent des constructions plus simples. Il en est de même pour les normes linguistiques : les groupes sociaux plus éduqués peuvent suivre des normes plus formelles dans leur langage, tandis que les groupes moins éduqués peuvent adopter des normes plus informelles. Les façons de parler peuvent différer en fonction de la classe sociale. Les individus de classes sociales plus élevées peuvent adopter des styles de discours plus complexes et analytiques, tandis que d'autres peuvent préférer des styles plus directs et pragmatiques.

Les individus peuvent passer d'un style de langage à un autre en fonction du contexte. Par exemple, ils peuvent utiliser un langage plus formel dans des situations professionnelles et un langage plus familier avec des amis et la famille. Les différences de classe sociale peuvent également se refléter dans ces choix d'interférence.

Les variations linguistiques qui selon Ledegen, G., & Léglise, I. (2013, p.5) sont classées « en fonction de différentes dimensions : selon le temps (diachronique), l'espace (diatopique), les caractéristiques sociales des locuteurs (diastatique) et les activités qu'ils pratiquent (diaphasique)», peuvent être perçues comme des indicateurs de la classe sociale. Les stéréotypes linguistiques liés à la classe sociale peuvent influencer la manière dont les individus sont perçus et évalués par les autres, et celles liées à la classe sociale peuvent être transmises de génération en génération. Les enfants peuvent adopter les modèles linguistiques de leurs parents et des groupes sociaux auxquels ils appartiennent.

2.2. L'influence géographique

Les dialectes et les variations régionales sont souvent liés à des groupes sociaux spécifiques. Les variations dans la prononciation, le vocabulaire et la grammaire peuvent être en partie déterminées par la géographie et l'isolement géographique.

L'influence géographique est un facteur majeur dans les variations linguistiques. Les variations régionales dans l'utilisation de la langue, souvent appelées dialectes, se développent en fonction de la géographie et de l'interaction entre les communautés linguistiques dans différentes régions.

Les variations géographiques peuvent être observées dans la prononciation des sons. Certaines régions peuvent avoir des accents distincts qui se manifestent par des différences dans la manière de prononcer certains phonèmes. Les dialectes régionaux peuvent comporter des mots et des expressions uniques qui ne sont pas utilisés ailleurs. Par exemple, les termes pour désigner des objets, des actions ou des concepts spécifiques peuvent varier en fonction de la géographie.

Parfois, les mêmes mots peuvent avoir des significations légèrement différentes d'une région à l'autre. Cette variation de sens peut créer des malentendus entre les locuteurs de différentes régions qui peuvent avoir leurs propres expressions idiomatiques et métaphores qui ne sont comprises que dans son aire géographique. Ces dialectes régionaux peuvent varier en termes de niveaux de formalité. Par exemple, un dialecte peut être plus formel dans des contextes professionnels et plus informel dans des situations sociales.

Les mouvements migratoires historiques, les interactions commerciales et les échanges culturels ont souvent contribué à la création de variations linguistiques régionales. Ces influences peuvent laisser des empreintes durables sur le langage d'une région.

L'influence géographique dans les variations linguistiques reflète la diversité des expériences humaines et la manière dont les langues évoluent en réponse aux conditions environnementales et aux interactions sociales.

2.3. *L'identité culturelle et ethnique*

L'identité culturelle et ethnique joue un rôle majeur dans les variations linguistiques. Elle apparaît comme :

Un ensemble de structures objectives (comme telles spontanément pensées dans la dimension du collectif, du social, de l'historique) et comme un principe ou un processus de subjectivation (spontanément pensé dans la dimension du "vécu", de l'individualité "consciente" ou "inconsciente"). [...] Elle serait l'expression même de la singularité des "groupes", peuples ou sociétés, elle serait ce qui interdit de les confondre dans une uniformité de pensée et de pratique, ou d'effacer purement et simplement les "frontières" qui les séparent et qui traduisent la corrélation au moins tendancielle entre faits de langue, faits de religion, faits de parenté, faits esthétiques au sens large (car il y a des styles de vie comme il y a des styles musicaux ou littéraires), et faits politiques. Balibar, E. (1994, p.3).

Les langues et les dialectes sont souvent liés à des groupes ethniques spécifiques, reflétant ainsi leur histoire, leurs valeurs et leurs traditions. Les groupes ethniques et culturels peuvent utiliser des traits linguistiques distincts pour renforcer leur identité culturelle. Les variations linguistiques peuvent être un moyen de se démarquer et de maintenir des liens avec leur héritage culturel.

Elles peuvent être utilisées pour maintenir et exprimer l'identité culturelle et ethnique. Les groupes ethniques et culturels peuvent préserver leurs langues et dialectes distincts comme moyen de préserver leur héritage et leurs traditions. Les dialectes et les variations linguistiques servent de marqueurs d'appartenance culturelle et ethnique, car les locuteurs utilisent des caractéristiques linguistiques spécifiques pour montrer leur affiliation à un groupe culturel ou ethnique particulier.

Les langues et dialectes spécifiques à un groupe ethnique sont souvent transmis de génération en génération. Les parents

peuvent enseigner leur langue maternelle à leurs enfants pour assurer la continuité de leur identité culturelle, ainsi, les dialectes et les variations linguistiques sont porteurs de traditions culturelles spécifiques, telles que des chansons, des contes et des rituels.

Les individus appartenant à un groupe ethnique ou culturel spécifique peuvent adapter leur langage lorsqu'ils vivent dans un nouvel environnement. Cela peut résulter en une combinaison de caractéristiques linguistiques de leur groupe d'origine et de celles de leur nouvel environnement. Aussi, les interactions entre groupes ethniques et culturels différents peuvent entraîner des échanges linguistiques et l'adoption mutuelle de certaines caractéristiques linguistiques, créant des variations linguistiques uniques dans des contextes de contact interculturel.

Dans certains cas, des groupes ethniques peuvent réapproprier des termes ou des expressions linguistiques qui étaient auparavant utilisés de manière péjorative. Cela peut être un moyen de renforcer l'identité culturelle et de contester les stéréotypes négatifs.

Il est important de savoir que l'identité culturelle et ethnique est profondément liée aux variations linguistiques. Les langues et les dialectes jouent un rôle essentiel dans la façon dont les groupes ethniques et culturels se définissent, maintiennent leurs traditions et communiquent leur appartenance à une communauté spécifique.

2.4. La représentation sociale

La représentation sociale joue un rôle central dans les pratiques linguistiques, influençant la manière dont les individus utilisent la langue pour se positionner dans la société, pour interagir avec les autres et pour communiquer des idées et des concepts. Elle est diversement appréciée. A cet égard, selon Jodelet, D. (1984, p.11), « trois grandes perspectives se dégagent : celle qui tient la

représentation sociale pour un mode d'expression sociale et culturelle, celle qui la tient pour la résultante d'une dynamique psychosociale, celle qui la tient pour une forme de pensée sociale. »

Ces représentations sociales sont les croyances, les attitudes et les valeurs partagées par un groupe social donné. Certains traits linguistiques peuvent être perçus comme prestigieux ou stigmatisés dans la société. Les individus peuvent adopter ou éviter ces traits en fonction de leur désir de se conformer ou de se distancier de certaines classes sociales ou de certains groupes.

Les stéréotypes linguistiques sont des croyances préconçues sur la manière dont certaines variétés linguistiques sont associées à des groupes sociaux particuliers. Les individus peuvent utiliser des stéréotypes linguistiques pour évaluer les autres et pour se situer par rapport à ces groupes.

Les croyances sur la valeur relative des variétés linguistiques peuvent influencer les choix linguistiques. Des caractéristiques linguistiques associées à des variétés perçues comme prestigieuses sont souvent utilisées pour marquer l'appartenance à des groupes sociaux valorisés.

Les locuteurs peuvent utiliser des caractéristiques linguistiques spécifiques pour exprimer leur identité sociale, culturelle ou ethnique. Cela peut être fait consciemment ou inconsciemment pour signaler l'appartenance à un groupe spécifique. Il en est de même pour les croyances sur la manière dont le langage est associé à des attributs sociaux. Celles-ci peuvent influencer la manière dont les individus interagissent. Par exemple, des stéréotypes linguistiques peuvent conduire à des préjugés ou à des discriminations dans les interactions sociales.

Les variations linguistiques peuvent être utilisées pour renforcer des rapports de pouvoir. Les locuteurs peuvent adopter certaines caractéristiques linguistiques pour se conformer aux attentes de

groupes dominants ou pour marquer leur distance par rapport à ces groupes.

La représentation sociale dans les pratiques linguistiques est un phénomène complexe qui illustre comment les croyances et les perceptions sociales sont internalisées et reflétées dans la manière dont nous utilisons la langue. Les pratiques linguistiques sont profondément enracinées dans les dynamiques sociales et culturelles, et elles contribuent à la création et au maintien des identités individuelles et collectives.

2.5. Le prestige et le pouvoir

Le prestige et le pouvoir jouent un rôle essentiel dans les pratiques linguistiques en influençant la manière dont les individus utilisent et perçoivent les différentes variétés linguistiques. Ces concepts interagissent avec les dynamiques sociales pour façonner les choix linguistiques, les attitudes envers les langues et les interactions au sein de la société. Les pratiques linguistiques sont souvent des reflets visibles du prestige et du pouvoir dans une société. Les choix linguistiques des individus, ainsi que les attitudes envers différentes variétés linguistiques, peuvent révéler des hiérarchies sociales, des inégalités et des dynamiques de pouvoir.

Certaines variétés linguistiques sont considérées comme plus prestigieuses que d'autres en raison de leur association avec des groupes sociaux élevés, des institutions éducatives ou des médias influents. Des usagers de la langue peuvent adopter ces variétés pour refléter leur propre prestige social ou pour atteindre des objectifs sociaux et professionnels.

Les variations linguistiques peuvent refléter les inégalités de pouvoir et d'accès aux ressources. Les groupes sociaux moins favorisés peuvent avoir tendance à utiliser des variétés moins prestigieuses, tandis que les groupes plus favorisés peuvent avoir accès à des variétés plus prestigieuses.

Les individus qui maîtrisent des variétés linguistiques prestigieuses ont souvent un accès plus large aux opportunités économiques, professionnelles et éducatives. Ils sont souvent évalués en fonction de leur langage, vu que les variétés linguistiques prestigieuses sont associées à des attributs positifs tels que l'intelligence, la compétence et la crédibilité, tandis que d'autres variétés peuvent être stigmatisées.

L'utilisation de variétés linguistiques prestigieuses peut conférer un pouvoir symbolique, donnant aux locuteurs un avantage dans les interactions sociales et professionnelles. Les médias, la littérature et la culture populaire peuvent refléter et perpétuer les normes linguistiques prestigieuses, renforçant ainsi les croyances sur ce qui est valorisé dans la société.

Les personnes qui n'utilisent pas de variétés linguistiques prestigieuses peuvent faire face à des discriminations dans divers domaines de la vie, tels que l'emploi, l'éducation et le logement.

En résumé, les pratiques linguistiques sont profondément ancrées dans les dynamiques de prestige et de pouvoir au sein d'une société. Elles reflètent les inégalités, les hiérarchies et les valeurs culturelles qui influencent la manière dont les individus communiquent et se situent dans leur environnement social.

3. Les mécanismes sous-jacents à la construction et au maintien des variations linguistiques.

Les mécanismes sous-jacents à la construction et au maintien des variations linguistiques sont complexes et interagissent de manière dynamique. Ils incluent des processus sociaux, psychologiques et cognitifs qui influencent la manière dont les individus parlent et interagissent linguistiquement.

Les gens ont tendance à s'identifier à des groupes sociaux spécifiques, tels que la classe sociale, l'âge, le genre et

l'appartenance ethnique. L'identité sociale peut influencer les choix linguistiques en poussant les individus à utiliser des caractéristiques linguistiques associées à leur groupe d'appartenance.

La convergence linguistique fait référence à un phénomène dans lequel les locuteurs ajustent leur langage pour se rapprocher de celui de leur interlocuteur. Elle se produit souvent dans des interactions sociales où les individus cherchent à établir un lien, à montrer de l'affiliation ou à réduire les différences perçues entre eux et leur interlocuteur. La convergence linguistique peut se manifester de différentes manières et avoir des implications importantes dans la communication interpersonnelle.

La convergence linguistique est un phénomène complexe qui témoigne de la manière dont le langage est utilisé pour créer des liens sociaux et pour s'adapter aux différents contextes de communication. Elle reflète la flexibilité et l'adaptabilité naturelles du langage en tant qu'outil de communication interpersonnelle.

La divergence linguistique est un phénomène qui se produit lorsque des locuteurs développent des différences linguistiques au fil du temps, entraînant la formation de nouvelles variétés ou dialectes. Contrairement à la convergence linguistique, où les locuteurs s'adaptent pour se rapprocher linguistiquement les uns des autres, la divergence linguistique crée des distinctions linguistiques entre des groupes qui étaient auparavant similaires. C'est un phénomène qui résulte de l'accumulation de variations linguistiques au fil du temps. Elle peut conduire à la formation de nouvelles variétés linguistiques et reflète la manière dont les langues évoluent et se différencient en réponse à des facteurs géographiques, sociaux et culturels.

En tout état de cause, Boch, F., et *al*, (2007 ; p.7), estiment que « l'étude des marques lexicales de la convergence ou de la divergence exige que soient pris en compte des niveaux

multiples qui, en passant par des phraséologismes, vont du lexème au texte dans sa globalité. »

Les caractéristiques linguistiques peuvent être perçues comme prestigieuses ou stigmatisées. Les individus peuvent choisir d'adopter des caractéristiques linguistiques prestigieuses pour se conformer à des normes sociales ou pour exprimer leur désir de prestige. À l'inverse, ils peuvent éviter des caractéristiques stigmatisées pour éviter d'être catégorisés négativement.

Aussi, les innovations linguistiques, telles que de nouveaux mots, expressions ou règles grammaticales, peuvent se propager au sein de groupes sociaux spécifiques. Les individus peuvent adopter ces innovations pour signaler leur appartenance à un groupe ou pour participer à des tendances linguistiques émergentes. La socialisation linguistique au sein de la famille, de la communauté et d'autres groupes sociaux joue un rôle crucial dans la transmission des variations linguistiques. Les jeunes générations apprennent souvent les variations linguistiques spécifiques à leur groupe d'appartenance. Ainsi, les modèles de rôle, tels que les figures d'autorité ou les personnalités médiatiques, peuvent influencer les choix linguistiques des individus. L'adoption de caractéristiques linguistiques associées à des modèles de rôle peut refléter un désir d'émuler ou de s'identifier à ces personnes.

Ces mécanismes interagissent de manière complexe et peuvent varier en fonction du contexte social, culturel et individuel. Ensemble, ils contribuent à la diversité et à la richesse des variations linguistiques observées dans les communautés linguistiques.

4. Les implications sociales et culturelles de la variation linguistique.

La variation linguistique a des implications significatives sur les plans social et culturel, influençant la manière dont les individus interagissent, se perçoivent et sont perçus par les autres au sein de leur société.

« Les variations linguistiques » (cf. Remysen, W., 2013, p.2) jouent un rôle essentiel dans la construction de l'identité individuelle et sociale. Les choix linguistiques d'une personne, tels que l'accent, le vocabulaire et le style de langage, contribuent à façonner comment elle se perçoit et comment les autres la perçoivent en termes d'appartenance culturelle, sociale et régionale.

Elles peuvent servir de marqueurs d'appartenance sociale et culturelle. Les individus peuvent se sentir connectés à un groupe spécifique en adoptant des caractéristiques linguistiques partagées par ce groupe. Cela renforce un sentiment d'appartenance et de solidarité. Elles peuvent refléter et renforcer les hiérarchies sociales existantes. Certaines variétés linguistiques sont perçues comme plus prestigieuses que d'autres et peuvent être associées à des groupes sociaux spécifiques. Cela peut avoir un impact sur l'accès aux opportunités et aux ressources.

Dans un monde de plus en plus interconnecté, la compréhension de la variation linguistique est cruciale pour la communication interculturelle. Comprendre les différentes manières dont les langues et les dialectes sont utilisés peut faciliter la communication entre des individus de cultures et d'origines linguistiques différentes. Pour un meilleur vivre-ensemble, il est important de porter un accent particulier aux stéréotypes linguistiques peuvent influencer les attitudes et les perceptions des individus envers d'autres groupes. Les préjugés basés sur la

manière dont quelqu'un parle peuvent conduire à des discriminations et à des jugements négatifs ; à la transmission de variations linguistiques souvent liées à des traditions culturelles et à des valeurs spécifiques contribuant à préserver et à transmettre des éléments culturels importants d'une génération à l'autre ; à l'évolution de la langue, car les innovations linguistiques et les changements dans les variations peuvent résulter de l'interaction entre les groupes sociaux.

Les médias, y compris la télévision, le cinéma et les plateformes en ligne, peuvent influencer la manière dont les variations linguistiques sont représentées et perçues. Ils contribuent à propager des stéréotypes linguistiques ou refléter la diversité linguistique de manière positive.

La variation linguistique transcende le simple choix des mots et des sons. Elle est un outil puissant pour la création de l'identité, la communication interculturelle et la compréhension des dynamiques sociales et culturelles au sein d'une société diversifiée.

Conclusion

L'étude de la variation linguistique en lien avec la classe sociale révèle l'interconnexion complexe entre la langue et la société. Les différences linguistiques révélées entre différents groupes sociaux reflètent des réalités sociales et économiques plus larges, ainsi que les interactions entre les individus au sein de ces groupes. L'analyse des mécanismes sous-jacents à cette variation linguistique met en évidence des facteurs multiples, tels que l'accès à l'éducation, l'influence des médias, les stéréotypes sociaux et les dynamiques de pouvoir.

L'impact de la classe sociale sur la variation linguistique souligne également la plasticité et l'adaptabilité du langage humain. Les individus peuvent choisir délibérément d'adopter

certaines caractéristiques linguistiques pour exprimer leur identité sociale, pour gagner en prestige ou pour s'adapter aux contextes spécifiques. Cependant, il est important de reconnaître que les variations linguistiques ne sont pas des indicateurs intrinsèques de compétence ou d'intelligence, mais plutôt des manifestations de l'influence sociale sur la langue.

Cette étude théorique met en lumière l'importance d'adopter une approche multidimensionnelle pour comprendre la variation linguistique liée à la classe sociale. Il est essentiel de considérer à la fois les aspects linguistiques, socioculturels et psychologiques afin de capturer la richesse et la complexité des dynamiques à l'œuvre. Les implications de cette recherche s'étendent aux domaines de l'éducation, de la communication interculturelle et de la politique linguistique, où une compréhension approfondie de la variation linguistique peut contribuer à des interactions plus équitables et inclusives.

Elle nous rappelle que la langue est bien plus qu'un simple moyen de communication. Elle est le miroir des structures sociales et des inégalités qui façonnent nos sociétés. En continuant à explorer les interactions entre la langue et la classe sociale, nous élargissons notre compréhension de la complexité de l'être humain et de son expression à travers le langage.

Bibliographie

Arezki, A. (2008). « L'identité linguistique : une construction sociale et/ou un processus de construction socio-discursive ? ». *Synergies Algérie*, 2, 191-198.

Balibar, E. (1994). « Identité culturelle, identité nationale ». *Quaderni*, 22(1), 53-65.

Boch, F., Grossmann, F., & Rinck, F. (2007). « Conformément à nos attentes...: les marqueurs de convergence/divergence dans l'article de linguistique. » *Revue française de linguistique appliquée*, 12(2), 109-122.

Dubet, F. (2003). « Que faire des classes sociales ? » Lien social et Politiques, (49), 71-80.

Jodelet, D. (1984). « Réflexions sur le traitement de la notion de représentation sociale en psychologie sociale. » Communication. Information médias théories, 6(2), 14-41.

Klein, W. (1989). « La variation linguistique. La sociolinguistique en pays de langue allemande, » Lille : Presses Universitaires de Lille, 101-124.

Ledegen, G., & Léglise, I. (2013). « Variations et changements linguistiques. », ENS Editions, pp.315-329, 2013. Ffhalshs-00880476f

Poulantzas, N. (1972). « Les classes sociales. » L'Homme et la société, 24(1), 23-55.

Remysen, W. (2013). *Le français et la variation linguistique*. Dictionnaire Usito, 1-4.

Schapira, C. (2014). « Les Stéréotypes : stéréotypes de pensée et stéréotypes de langue ». In SHS Web of Conferences (Vol. 8, pp. 65-83). EDP Sciences.

Webographie

Avanza, M. & Laferté, G. (2005). « Dépasser la « construction des identités » ? Identification, image sociale, appartenance. » Genèses, no<(sup> 61), 134-152. <https://doi.org/10.3917/gen.061.0134> consulté le 14 juillet 2023 10h 24mn

Boutet, J. & Heller, M. (2007). « Enjeux sociaux de la sociolinguistique : pour une sociolinguistique critique. » Langage et société, 121-122, 305-318. <https://doi.org/10.3917/lis.121.0305> consulté le 27 juin 2023 à 10h21mn

Granovetter, M. (2006). « L'influence de la structure sociale sur les activités économiques. » Sociologies pratiques, 13, 9-36. <https://doi.org/10.3917/sopr.013.0009> consulté le 1er août 2023 à 12h44mn.